

« Amener les services de santé aux pauvres... »

« Petite famille, grand avenir. » Tel est l'intitulé du programme de combat contre la pauvreté lancé la semaine dernière à Cité Beau Séjour par le ministère de l'Intégration sociale et la Mauritius Family Planning and Welfare Association (MFPWA). « Ce n'est pas juste une question de distribution de préservatifs mais aussi d'amener les services de santé reliés à la planification familiale dans les régions où les pauvres continuent à avoir de nombreux enfants sans avoir la possibilité de leur offrir une vie meilleure », déclare Vidya Charan, directrice exécutive de la MFPWA.

Selon Vidya Charan, l'une des raisons de cette situation dans ces poches de pauvreté est que le taux de fertilité de nombreuses femmes est très élevé, malgré sa chute de 181 pour 1 000 en 1962 à 45,08 pour 1 000 en 2008 dans le pays. Ce qui donne un chiffre de 1,97 enfant par couple en 2000 à 1,56 en 2008. « *Le trop grand nombre d'enfants pose certains problèmes très délicats à ces familles. Celles-ci se retrouvent ainsi dans des situations financières difficiles et n'arrivent pas à subvenir aux besoins de base de leurs enfants. De facto, ces enfants ne se rendent pas à l'école... Pire, certaines des filles tombent enceintes très tôt. Le cycle de la pauvreté se perpétue* »,

déclare la directrice exécutive de la MFPWA.

Mme Charan estime que l'une des solutions est l'usage d'un moyen de contraception pour permettre à ces femmes de protéger leur santé et de limiter le nombre de leurs grossesses. « *C'est une responsabilité familiale qui appartient davantage à la mère* », souligne-t-elle. Les services de santé sont gratuits à Maurice mais ces familles pauvres n'en jouissent pas en raison de problèmes liés à l'alcool, au chômage, à la violence et aussi au mauvais environnement dans lequel ils vivent, poursuit-elle.

À une question sur la baisse du taux de fertilité et le manque de main-d'œuvre dont souffre le pays, la directrice exécutive répond : « *Nous ne pouvons produire de la main-d'œuvre pour les autres. Chaque famille doit produire sa propre main-d'œuvre. Chacune d'elle a cette responsabilité... Il ne faut pas que certaines familles mettent en danger leur santé et leur avenir pour en produire pour les autres. Il nous faut un équilibre.* »

Le programme « Petite famille, Grand avenir » se poursuit à Cité Beau Séjour. Richelieu, Panchavati, Cité Anoshka sont notamment les autres endroits qui seront ciblés.

N.A.